

L'Élysée ment, l'Élysée est musulman !



Lire le déni de vérité de gauche sur L'Opinion, Jean-Dominique Merchet : « Olivier Roy : « *Il est faux de dire que le terrorisme provient d'enclaves salafistes* ». L'enjeu, c'est la liberté religieuse, celle de pratiquer sa religion, dans une société où beaucoup considèrent le refus des valeurs républicaines. Chez les intellectuels et les chercheurs, la querelle sur le lien entre islamisme et terrorisme s'envenime. D'un côté, Gilles Kepel et ses proches, comme Bernard Rougier et Hugo Micheron qui viennent de publier des ouvrages, expliquent que *nous sommes face à une radicalisation de l'islamisme*. De l'autre, Olivier Roy assure au contraire qu'il s'agit d'une islamisation de la radicalité. Il ne s'agit pas d'une simple querelle d'école. Selon que les pouvoirs publics privilégieront l'une ou l'autre thèse, les choix politiques qui en découleront ne seront pas les mêmes, sur la place de l'islam en France comme dans la lutte contre le terrorisme.

L'Opinion donne la parole au politologue Olivier Roy, professeur à l'Institut universitaire européen de Florence.

« Gilles Kepel et ses amis vous définissent comme dénégationniste du jihad, mot qui renvoie à négationnisme, une position qui peut relever du Code pénal. Comment réagissez-vous ? Cela fait partie du climat de violence politique et d'exclusion de l'autre qui règne en France (du fait des islamo-gauchistes !). C'est très violent et cela traduit une volonté de délégitimation, avec l'idée que ceux qui ne pensent pas comme eux ne doivent pas s'exprimer. (???)

« Cette violence dogmatique vise à éviter tout débat contradictoire (refusé par les islamo-gauchistes !) en lançant un appel à une opinion publique en quête de formules simplistes. J'ai écrit en 2016 un livre intitulé *Le Djihad et la mort*. J'y décris un mouvement porté par une vision nihiliste et fasciné par la mort. Y voir un dénégationnisme du jihad, c'est de la totale mauvaise foi. Au centre du débat, on trouve la question du salafisme. Qu'en dites-vous ?

« Le problème est celui de la continuité entre salafisme et terrorisme. *Y a-t-il une incubation salafiste à partir d'enclaves sur le territoire français qui produirait du terrorisme ?* Sur plus d'une centaine de cas depuis 1995, *j'affirme que c'est faux !* Depuis Khaled Kelkal, on trouve très peu de piliers de mosquée parmi les terroristes. On m'oppose le concept de taqîya (dissimulation), mais alors tout le monde est potentiellement terroriste ! Ceux qui sont devenus terroristes n'ont pas un parcours dans la socialisation islamiste : ils n'ont pas fait de porte-à-porte pour la prédication ou de prises de parole dans les mosquées. On ne les a pas vus dans l'humanitaire islamique, les associations islamiques féminines ou sportives. S'ils sont très représentés dans les quartiers, ils viennent aussi de lieux très divers. »

Wikipédia : « *Olivier Roy est engagé politiquement à partir de 1968 au sein du mouvement maoïste la Gauche prolétarienne* », à savoir le bastion idéologique des islamo-gauchistes dogmatiques révolutionnaires.

Alexandre Devecchio, le Figaro : « *Des territoires perdus de la République aux territoires gagnés par les islamistes* » ! À la veille des élections municipales, Bernard Rougier alerte contre le danger des listes communautaires, mais aussi des accommodements (dé)raisonnables passés entre élus et entrepreneurs religieux. *Les Territoires conquis de l'islamisme*, ouvrage collectif (de ses étudiants et) dirigé par Bernard Rougier, directeur du Centre des études arabes et orientales de l'université Sorbonne Nouvelle Paris-III, est une plongée dans ce que l'islamologue appelle les écosystèmes islamistes, à savoir les enclaves, de plus en plus nombreuses en France, noyautées par les salafistes et les Frères musulmans, pour contrôler la population d'origine immigrée de confession musulmane. Xavier Lemoine, le maire de Montfermeil, ville qui fut l'un des épïcêtres des émeutes de 2005, se bat depuis près de vingt ans contre les pressions islamistes.

Dans « *Islamisation française, 40 ans de soumission médiatique* », il partage le diagnostic de Bernard Rougier et appelle la République à renforcer son autorité dans ces territoires pour éviter la partition. (???)

Michèle Tribalat : « *Le parti pris des médias, politiques et intellectuels en faveur d'un islam forcément bienveillant.* » Un livre, écrit par un collectif d'auteurs, rassemble quarante ans de citations et de récits tirés d'archives sur « l'islamisation française ». *L'Histoire de l'islamisation française : 1979-2019 rappelle l'hypocrisie et le parti pris des grands médias (de gauche soumis), politiques et intellectuels en faveur de l'idée d'un islam, forcément bienveillant, offensé par les (sales) racistes et les laïcards.* Les auteurs de ce livre ont eu l'idée de reprendre tout ce qui s'est dit et écrit sur l'immigration et l'islam au cours des quarante ans qui viennent de s'écouler en rappelant « les faits et les décisions », comme le mentionne la quatrième de couverture.

Ce rappel repose sur de très nombreuses citations tirées d'archives (et) de la masse documentaire considérable. Le livre, *Histoire de l'islamisation française et non Histoire de*

l'islamisation de la France insiste sur la fabrication française d'un renoncement à être et à persévérer dans son être d'une nation abandonnée par des élites qui s'appliquent à domestiquer (soumettre) des autochtones qui renâclent à l'adaptation qu'elles attendent d'eux. Ce livre raconte la lente élaboration d'une idéologie islamophile, portée par une bonne partie des élites intellectuelles et médiatiques dont le bréviaire de gauche est en train de changer en début de période et qui va avoir tendance, au fil des ans, à devenir hégémonique.

Serge July démarre ainsi, sur la révolution iranienne de 1979, dans Libération, avec ces mots : « La joie fait son entrée à Téhéran ». Un (déconneur) décodeur de France Culture, Nicolas Martin, fait un lapsus qui révèle « son incompetence et ses préjugés » : « Si les immigrés font plus d'enfants, seront-ils plus nombreux ? »

Le Monde de gauche et Libé de l'ultra-gauche sont les porte-parole de l'islam (radical) modéré !

Nous étions à la fin des années 1970 et, déjà, l'assimilation faisait figure de repoussoir.

C'étaient déjà les autochtones qu'il fallait acclimater aux nouveaux venus. Déjà, dans les années 1980, les propos des musulmans (radicalisés) dits « modérés » étaient reçus avec politesse, même s'ils disaient la même chose que ceux proférés par d'autres qualifiés (d'intégristes radicalisés et) d'islamistes.

Dans Le Monde de 03/1989, Mohammed Arkoun, grand « modéré », accusait, sans soulever le moindre tollé « la raison des Lumières d'avoir substitué le dogme de sa souveraineté à celui de la raison théologique ».

En 2014, on a eu l'enfumage de Dalil Boubakeur. Le réflexe du mensonge par omission s'est propagé et la presse rapporte l'inverse de ce qui est dit, tout en faisant silence sur les propos les plus gênants.

En 2014, le « modéré » Dalil Boubakeur, recteur de la Grande Mosquée de Paris et président du Conseil français du Culte musulman (CFCM), présente à la presse une Convention citoyenne

des musulmans de France pour le vivre-ensemble concoctée par le CFCM. Dalil Boubakeur se garde bien d'évoquer *l'article 5 de la convention sur les tenues vestimentaires qui fait du voile une obligation islamique*.

Les rares médias qui évoquent cette convention trouvent motif à se réjouir sans parler de l'article 5.

Ainsi, Le Monde de gauche déclara que « *ce message ne pouvait pas mieux tomber* » .

Le Monde de gauche ajouta que « *le texte s'attache aussi à lever les soupçons qui pèsent sur l'islam. L'islam est parfaitement compatible avec les lois de la République* » . Le Monde de gauche affirme que « *les musulmans de France désirent se joindre au renouveau de la pensée religieuse sur l'islam* » !

Le président (socialiste) de l'Observatoire de la laïcité Jean-Louis Bianco salua aussi cette avancée. Mediapart de gauche, Le Nouvel Observateur de gauche et la Ligue de l'enseignement (de gauche) ne furent pas en reste. Dalil Boubakeur récidive en juin 2017 lorsqu'il met en ligne, sur le site de la Grande Mosquée de Paris, *des textes injurieux, méprisants et hostiles au christianisme et au judaïsme, textes qui reprennent la doctrine islamique sur le sujet*. Sans provoquer la moindre réaction. (???)

En 2006, la gauche organise le lynchage (médiatique) de Robert Redeker, ce qui nous a déjà rappelé la veulerie dans laquelle se sont vautrés les contempteurs de Robert Redeker, menacé de mort et condamné à la clandestinité pour avoir écrit dans Le Figaro ce que d'autres avant lui avaient écrit sur l'islam. C'est vrai, c'est plus facile et moins risqué de se mettre du côté du plus fort. Olivier Roy (islamisant) y vit un tissu d'imbécilités, Le Monde (de gauche), des vociférations. Libération (gauchiste) parla d'une « *tribune satanique* ».

Et, n'écoutant que son courage (fait de la lâcheté de gauche), la responsable de la page « *Débats* » du Monde (de gauche) rassura les lecteurs du journal : si la tribune avait été proposée au Monde, « *nous ne l'aurions certainement pas publiée* » (la lâcheté au pouvoir !) Le Nouvel Observateur de

gauche a l'audace d'écrire que Robert Redeker n'est pas victime d'islamistes, de musulmans vindicatifs mais de son « orgueil de roseau pensant », mettant en doute sa compétence de philosophe. C'est la curée. S'y joignent Témoignage chrétien (de gauche) qui voit dans la tribune de Robert Redeker « *une injure islamophobe digne de l'extrême droite* » et Paris Match qui pousse au maximum le renversement moral en parlant de « *chronique haineuse d'un simplet qui cherche la notoriété et n'est pas digne d'être défendu au nom de la liberté d'expression.* »

Cette idéologie islamophile de gauche place la violence du côté de celui qui en est la victime. Olivier Roy est le champion de la lâcheté lorsque, dans Libération de gauche, en septembre 2006, il accuse Robert Redeker de « chatouiller la fatwa », lequel ne devrait pas s'étonner de ce qui lui arrive. Olivier Roy (maoïste de la Gauche prolétarienne révolutionnaire) écrit dans Esprit, « Robert Redeker est raciste ». 2005, les caricatures de Mahomet incitent « *à la haine religieuse, au racisme et à la xénophobie* ». Et on trouvera le même genre de veulerie intellectuelle lors de l'affaire Rushdie. Dans Le Figaro Jacques Berque aurait préféré que Les Versets sataniques ne soient pas diffusés en France et considérait que Salman Rushdie ne pouvait en aucun cas être pris pour un héros de la libre-pensée *après avoir insulté si grossièrement le prophète de l'islam.* (???)

Sans oublier l'affaire des caricatures danoises publiées en 2005 qui donna l'occasion aux députés européens de montrer leur courage (de lâcheté) en adoptant une résolution dénonçant *les abus de la liberté d'expression qui incitent « à la haine religieuse, au racisme et à la xénophobie » et exprimant leur « sympathie à l'égard de ceux qui ont été offensés par les caricatures du prophète Mahomet* ». Le Conseil des ministres de l'UE a voulu préciser que *la liberté d'expression devait respecter les croyances et les convictions religieuses.*

Du même tonneau, on a la socialiste au pouvoir LREM Belloubet, la garde des Sceaux, à propos de l'islam : « *L'insulte à la religion, c'est évidemment une atteinte à la liberté de*

conscience, c'est grave ! »

On a là un renversement de l'interprétation de l'incitation à la haine décrit par Flemming Rose qui parle d'inversion de l'effet et de la cause dans son livre, jamais traduit en français, *The Tyranny of Silence*.

Rappelons sa stupéfaction lorsqu'il fut accueilli en décembre 2005 pour participer à un débat organisé par Amnesty International et l'Institut danois des droits de l'homme, lesquels avaient installé une bannière au titre orwellien « *Victimes de la liberté d'expression* ». Cette inversion et l'activisme islamique veulent faire taire les opposants et leur lucidité. Chirac avait condamné les caricatures, ce qui avait fait que le CFCM audacieux avait demandé une loi interdisant le blasphème, demande relayée par Raoult le ministre de l'Intégration !

L'affaire des caricatures a eu des effets désastreux et a renforcé la tyrannie du silence dénoncée par Flemming Rose. C'est pourquoi, les islamistes au pouvoir ont inventé en France « *la liberté d'intimidation* » !

Même sans loi écrite sur le blasphème, la liberté d'expression n'est plus qu'un lointain souvenir. Les poursuites en justice se sont multipliées avec un puissant pouvoir d'intimidation. Même lorsque les personnes poursuivies gagnent leur procès, l'intimidation veut les rendre plus discrètes et plus prudentes et dissuader ceux qui seraient tentés de s'exprimer librement. Et, depuis Charlie Hebdo, la menace s'est concrétisée.

La peur a abîmé la notion de respect et de tolérance. Salman Rushdie craignait que les gens puissent céder à la peur, (la bien-pensance) transformant cela en respect. Jens-Martin Eriksen et Frederik Stjernfelt, chercheurs danois, parlent de « *respect-mafia* » (par la terreur islamiste). La peur a dévoyé l'idée de subversion (de l'islamisme conquérant). Alors qu'on attendait des élites politiques, intellectuelles et médiatiques qu'elles défendent la liberté d'expression, elles ont fait illusion pour défendre les faibles. Elles ont pratiqué l'amalgame en voulant défendre les musulmans, sans

discernement, lâchant les dissidents acquis aux valeurs libérales.

L'assimilation des critiques et moqueries de l'islam à du racisme a créé l'amalgame. On mesure ce qui nous sépare aujourd'hui d'un temps où les connaisseurs de la question ont écrit sur l'islam (comme Jacques Ellul) qui leur vaudrait aujourd'hui une convocation à la 17^e chambre, et des menaces de mort !

Gil Mihaely avec Renée Frégosi : « *Pour les islamistes, la France est vouée à devenir musulmane* » !

L'avertissement de Renée Fregosi aux sénateurs de la commission d'enquête sur le développement de la radicalisation islamiste : En 2019, le Sénat a lancé une commission d'enquête sur les réponses des autorités publiques au développement de la radicalisation islamiste et sur les moyens de la combattre. « L'antiracisme idéologique pervers » (islamophile de gauche) a fait perdre de précieuses années à propos d'un phénomène très préoccupant qui se développe depuis de longues années. C'est ce phénomène d'emprise sur la société française d'un mouvement politico-religieux très actif, l'islamisme ! *Les territoires perdus de la République* de Georges Bensoussan est emblématique, cette étude de terrain prémonitoire était le constat d'un état de fait déjà solidement constitué et fort inquiétant à l'époque, totalement occulté par les responsables politiques (de la bien-pensance de gauche) et les tenants d'un antiracisme idéologique pervers !

Thierry Michaud-Nérard